Do-manān-e jāme'e-ye sālem, Tehrān, Našr-e Ney, 1378/1999, 128 p. [Les ennemis de la société propre]. Voir Nabavī, c.r. n° 561.

Christophe Balaï

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37510>

DOI : 10.4000/abstractairanica.37510

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Christophe Balaï, « *Do-manān-e jāme'e-ye sālem*, Tehrān, Našr-e Ney, 1378/1999, 128 p. [Les ennemis de la société propre]. Voir Nabavī, c.r. n° 561. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 558, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37510> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.37510>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

Tous droits réservés

Do·manān-e jāme'e-ye sālem, Tehrān,
Našr-e Ney, 1378/1999, 128 p. [Les
ennemis de la société propre]. Voir
Nabavī, c.r. n° 561.

Christophe Balaÿ

- 1 Réédition de *La cinquième colonne*, articles satiriques publiés par le désormais célèbre humoriste, perpétuant la tradition d'Alī-Akbar Dehḡodā dans les *Čarand Parand* du journal constitutionnel *Šūr-e Esrāfil*. *Sotūn-e panjom* a paru en quatrième page du fameux mais éphémère journal *Jāme'e*. Nabavī poursuivra cette production dans *Šobḡ-e emrūz*, lui aussi emporté par la vague de la censure de la presse de l'été 2000. Dans son introduction à l'édition des histoires de Mollā Našr ol-Dīn, Nabavī indique cette paternité symbolique sur un grand nombre de conteurs célèbres comme Mowlavī ou 'Obeyd Zākānī, ou encore 'Omrān Šalāḡī (voir c.r. n° 559). On lira encore et on goûtera la saveur de la prose humoristique de Nabavī dans ses nouvelles rééditées de son premier recueil *Do-manān-e jāme'e-ye sālem* (1990/1995 ; édition enrichie de trois nouvelles). Dans *Tehrānjeles*, Nabavī épingle la société iranienne contemporaine d'Iran et d'ailleurs. Dans l'introduction de *Rāport-hā...*, pastiche de chroniques anciennes, Nabavī raconte comment, dès sa jeunesse, il fut attiré par la prose de la *mašrūṭiyyat* (Marāḡe-ī, Ṭālebof, Malkom Ḥān, E'temād ol-Saltāne) et comment il arriva que dans son métier de chroniqueur/journaliste de cinématographe, il usa de cette prose fleurie et puissante, puis, avec l'accord d'Abolfaḡl Zarū'ī « Mollā Našr ol-Dīn » du journal *Gol Āqā*, il continua la série des *Taḡkerat ol-maqāmat*. Il nous livre ici les deux séries : la première dans le style de la *mašrūṭiyyat* ; la deuxième, dans celui des *taḡkere* soufis, dans laquelle il écorche les personnalités du monde politique et de la société civile. Nabavī démontre sa virtuosité littéraire comme la richesse de la langue persane moderne qui sait intégrer les niveaux de langue. On se souvient des prouesses du regretté H. Golšīrī dans des textes comme *Ma'sūm-e panjom*. [Ce compte rendu concerne également les n° 559, 560, 561]

INDEX

Thèmes : 11.1.2. Littérature persane moderne

AUTEURS

CHRISTOPHE BALAY

IFRI – Téhéran